

A PROPOS DE LA COORDINATION DES DISCIPLINES

Maryse BOUGAIN

Il semble qu'évoquer la coordination des disciplines soit un lieu commun ; et pourtant, il apparaît à l'usage (qu'on n'en fait pas...) qu'il ne s'agit pas de l'un des problèmes du secondaire, mais du problème essentiel auquel se rattachent pratiquement tous les autres.

Les quelques exemples qui suivront (après quelques indications concernant les méthodes utilisées) n'ont pas la prétention de découler de principes soigneusement préétablis ; il ne s'agit que de comptes rendus de tentatives d'amélioration empiriquement découvertes, dans l'enseignement de l'histoire - géographie - instruction civique ; ils sont regroupés selon deux catégories :

A) Coordination entre enseignants des diverses disciplines,

B) Coordination entre histoire-géoinstruction civique et le contenu ou les méthodes des autres disciplines.

Après deux ans de cours magistraux, même selon les principes (excellents

d'ailleurs pour ce type d'enseignement) appris au C.P.R., les enfants aspiraient à autre chose et leur professeur aussi ! Et ce fut le démarrage de l'irremplaçable et épuisant travail de groupe.

Actuellement nous travaillons ainsi, le plus souvent :

— en histoire : commentaire de textes
— en géographie, chaque élève reçoit en début de leçon (après ou avant une brève introduction de ma part) une feuille polycopiée contenant :

- d'une part, des renseignements : cartes, chiffres...

- d'autre part un questionnaire entraînant une réflexion sur les documents géographiques fournis (et parfois sur ceux contenus dans le manuel).

Les réponses sont ensuite vérifiées dans un fichier (chaque fiche existe en triple ou quintuple exemplaire).

La même méthode est d'ailleurs utilisée en histoire, les fiches servant à alimenter le travail demandé, avant la vérification dans le fichier-corrrections.

A) *Coordination entre enseignants des diverses disciplines.*

C'est à la fois la méthode la plus simple et la plus aléatoire : tout dépend des rapports entre collègues.

1) *Avec le professeur de géologie :*

En histoire (classe de 4^e), à propos de l'Humanisme nous étudions un extrait des « Carnets » de Léonard de Vinci mettant en valeur la méthode d'observation qui entraîne la découverte : « Des choses nées dans les eaux salées se retrouvent sur les hautes montagnes éloignées des mers actuelles. Les phénomènes dont nous sommes les témoins expliquent le passé... »

Ma collègue de sciences, qui vient de terminer l'étude des ères géologiques, reprend le texte et lui apporte des précisions de spécialiste.

2) *Avec le professeur de lettres :*

A propos des Grandes Découvertes, nous commentons quelques pages du Journal de bord d'un compagnon de Christophe Colomb, tandis qu'en français les enfants étudient une scène du « Christophe Colomb » de Paul Claudel.

Encore à propos de l'Humanisme, une lettre de Raphaël au pape nous amène à méditer sur les vestiges de la Rome antique, ruines sans cesse pillées au cours des siècles... Un prolongement à cette réflexion est fourni lors du cours de français, avec l'étude du sonnet XXX des « Antiquités de Rome » :

« Comme le champ semé en verdure foisonne »...

Mais retournons dans le Nouveau Monde, avec une classe de cinquième, à l'occasion de l'étude du genre de vie américain... : commentaire de photos en cours de géographie, explication d'un texte de Paul Morand extrait de « New-York » au cours de français.

B) *Coordination entre histoire-géo-instruction civique et le contenu ou les méthodes des autres disciplines.*

1) *Littérature.*

Nous avons commencé l'étude des Grandes Découvertes par l'explication du sonnet de Hérédia « Les Conquistadors », le professeur de français l'ayant ensuite proposé en récitation et s'étant réservé les remarques stylistiques.

2) *Grammaire.*

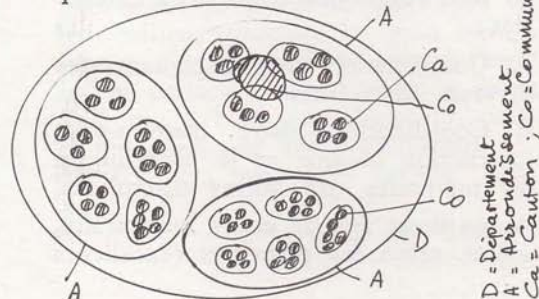
En instruction civique (classe de 5^e), j'avais proposé aux enfants de trouver une définition du département ; les deux idées à faire ressortir étaient :
- territoire
- division administrative.

Comment s'en sortir autrement que par l'utilisation de la banale, peu juridique conjonction de coordination « et » ? J'ai suggéré de mettre en pratique une acquisition que ma collègue leur avait enseignée quelques temps avant, « l'expression épithète détachée » (sans qu'ils connaissent d'ailleurs cette pédante formule). On aboutit à la définition suivante :

« Le département, territoire ayant ses limites et son nom particuliers, est une division administrative comprenant plusieurs arrondissements, placée sous l'autorité d'un préfet. »

3) *Mathématiques.*

Mais tous n'ont pas cette habileté de style. Un enfant dyslexique préfère utiliser ses connaissances mathématiques et fait le schéma suivant :



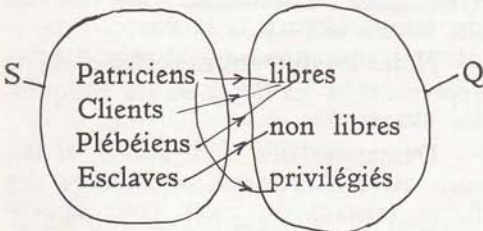
D = Département
A = Arrondissement
Ca = Canton ; Co = Commune

D = Département
 A = Arrondissement
 Ca = Canton
 Co = Commune

Finalement chaque enfant sera en possession d'une fiche comprenant :
 - au recto : la définition
 - au verso : le schéma.

Avec les mêmes élèves de 5^e, lors de l'étude de la société romaine dans les premiers temps de la République, nous dégageons ensemble ce qu'il faut retenir et qui devra figurer très clairement sur une feuille du classeur :

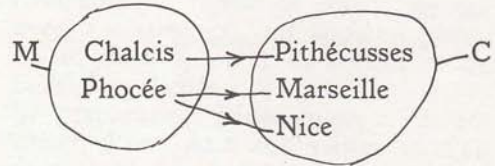
- La société comprend les patriciens, les clients, les plébéiens, les esclaves - qui sont : libres, non libres, privilégiés, pourvus de droits politiques. Les groupes se mettent au travail et deux d'entre eux aboutissent à ces schémas que nous retenons :



Qualité				
	libres	privi- légiés	droits politiques	non libres
Société				
Patriciens	x	x	x	
Clients	x		x	
Plébéiens	x			
Esclaves				x

L'année précédente, avec les mêmes enfants, en 6^e nous avons déjà utilisé les connaissances relatives aux re-

lations d'ensembles, en guise de résumé, pour la colonisation grecque : la relation « a fondé » joignant les éléments de l'ensemble de départ « M » (métropoles) à ceux de l'ensemble d'arrivée « C » (colonies)



... Enfin, coordination avec le contenu d'un enseignement qui n'existe pas dans nos classes... : nous avons ouvert notre étude de la géographie sur les réalités appétissantes de la vie quotidienne (et aussi, nous avons voulu sortir de notre chauvinisme culinaire bien connu, tout en palliant modestement une grave lacune de l'enseignement français) : les groupes les plus actifs reçoivent, en rapport avec le pays étudié, une recette de cuisine.

Maryse BOUGAIN
 Professeur d'Histoire
 7, Bd Auguste Allonneau
 49 - Angers